

**Moussar**

**« Plan de bataille contre le péché » (partie 2)**

Par Ezra Ben Yossef, 2017.  
www.netivotolam.be

Suite de la partie 1:

<https://drive.google.com/file/d/0B9JVMFM5j2DpRGpNVWFsVGFodGc/view>

**12) Stratégie du YR: Les désirs profanes. Contre stratégie: Le désir spirituel.**

Comme nous l'avons vu aux points 1 et 2, le YR base la plupart de ces tentations sur le manque. Parfois ce manque est réel, mais parfois il s'agit d'un manque créé appelé « le désir ».

Outre les manques réels, le YR peut donc créer en nous des désirs artificiels qu'il nous pousse à assouvir. Ces désirs sont soit mauvais car ils nous feraient transgresser les commandements divins, soit ils ne sont pas mauvais en eux-mêmes mais le deviennent lorsqu'ils tournent à l'obsession. Car les désirs peuvent faire de nous des esclaves. Comment?

En tant qu'humain, nous sommes naturellement programmés pour contenter nos manques physiques réels (manger, boire, dormir, etc). Lorsque ceux-ci sont assouvis, ils cessent. Mais ce n'est pas la même chose pour nos désirs. Puisque ceux-ci ne correspondent à rien de réel, il n'y a pas d'obstacle réel pour les limiter. Les désirs sont donc par essence illimités. Et contrairement aux manques réels, si nous les contentons en y prenant goût, les désirs ne cessent pas! C'est comme ça que certains deviennent esclaves de leurs désirs. Contrairement au manque physique, le manque spirituel ne peut jamais être contenté. Pourquoi?

Car nous avons été créés par un Elohim éternel et infini, et nous ne pouvons pas nous contenter d'une révélation partielle de sa personne, ou d'une relation partielle avec lui. C'est pourquoi plus nous avançons dans la connaissance du créateur et plus nous recevons l'envie et la capacité de le connaître plus. C'est un crescendo qui nous conduit à la contemplation de la plénitude de son être lors de la résurrection.

Comme le dit l'Écriture:

**Apocalypse 22.11:** « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que ce lui qui est saint se sanctifie encore. »

Mais ce désir spirituel naturellement inassouissable peut également nous piéger dangereusement si le YR réussit à nous guider dans une autre voie spirituelle que celle menant au vrai Elohim.

La contre stratégie à appliquer est donc d'affamer nos désirs mauvais ou obsessionnels qui finiront par s'affaiblir, voir s'éteindre, faute d'être nourris. Comment faire?

En évitant d'avoir sous les yeux (ou dans nos pensées) ce qui éveille en nous le désir:

**Genèse 3.6:** « La femme **vit** que l'arbre était bon à manger et agréable **à la vue**... »

Si nous ne le voyons pas, nous ne pouvons pas y penser, et donc nous ne pouvons pas le désirer.

Si nous y pensons tout de même, il faut alors s'en détourner en remplaçant cette pensée par une autre inoffensive.

Il faut également cultiver des désirs spirituels bons pour éviter d'être tenté par des désirs spirituels mauvais (idolâtrie, pratiques occultes, etc).

13) Stratégie du YR: Le mystère de l'interdit. Contre stratégie: La banalité de l'interdit.

Le YR profite de l'interdit pour faire naître en nous une curiosité malsaine, entourant l'objet interdit ou l'action interdite d'un voile de mystère.

Exemples : « Si c'est interdit, c'est peut-être parce que c'est important ? », « Pourquoi est-ce interdit? J'ai envie de voir ».

Cette stratégie est très utilisée chez les enfants et les adolescents, mais piège aussi de nombreux adultes.

La contre stratégie à appliquer est de désamorcer ce voile de mystère en dépeignant l'interdit comme banal, sans intérêt.

Exemple : « Ne va pas voir ce film, il est franchement nul, les acteurs sont mauvais, il n'y a pas de scénario, et il n'y a même pas d'action. Ennuyant ! Par contre, ces autres films sont pas mal ».

14) Stratégie du YR: La mauvaise habitude. Contre stratégie: La bonne habitude.

Lorsqu'un péché est commis plusieurs fois, il peut devenir maître de nous et intégrer notre propre personnalité! C'est ce qu'on appelle « une mauvaise habitude ».

La mauvaise habitude conduit à une désensibilisation complète du péché. Il devient « normal ». Il est alors difficile de se défaire du YR quand il est devenu une habitude, mais cela reste possible.

La contre stratégie à appliquer est d'éviter leur apparition en prenant de bonnes habitudes dès le départ, et de se préserver du moindre écart.

Mais si une mauvaise habitude est déjà présente, alors il faut s'efforcer de la remplacer par une bonne. C'est généralement difficile, il faut donc la simplifier en la divisant en plusieurs étapes, pas à pas (voir notamment la contre stratégie n°3).

15) Stratégie du YR: La réalité du plaisir matériel. Contre stratégie: L'illusion du plaisir matériel.

L'humain étant créé pour connaître la félicité spirituelle éternelle, tout plaisir matériel ne peut être qu'éphémère et illusoire pour lui. Et pourtant, le YR tente de nous le faire miroiter comme si ça allait changer notre vie. C'est une stratégie souvent utilisée dans la publicité: « Achetez cette voiture et vous aurez toutes les femmes à vos pieds ».

Pour contrer cette stratégie, il faut se souvenir de ce caractère éphémère et illusoire. Jamais le plaisir matériel ne pourra durer plus qu'un instant et jamais il ne changera notre vie pour le bien. Ne sacrifions donc pas notre temps et notre énergie à cela, mais plutôt qu'à ce qui est éternel. Le seul plaisir concret et éternel, c'est le plaisir spirituel.

#### 16) Stratégie du YR: La mauvaise estime. Contre stratégie: La valorisation.

Psychologiquement, l'humain ne fait le mal qu'il s'estime capable ou digne de faire. Quelqu'un qui s'estime honnête aura du mal à voler, mais quelqu'un qui ne s'aime pas et se voit comme un moins que rien, acceptera plus facilement de mal agir. De même, si nous estimons mal les autres, nous aurons plus de facilité à leur faire du mal. Le YR tente donc de cultiver en nous une estime négative de nous-mêmes et des autres pour nous rendre plus sensibles au mal.

La contre-stratégie est de cultiver en nous et dans les autres l'estime de soi et des autres: « Je ne suis/tu n'es pas digne d'un tel mauvais acte ». Nous devons nous valoriser nous-mêmes ainsi que nos prochains à nos propres yeux; mais également aider les autres à se valoriser à leurs yeux.

Il est important pour les parents notamment d'éduquer leurs enfants en ce sens. Lorsqu'ils font une bêtise, il ne faut pas les gronder en leur disant: « Tu es méchant, mauvais ou menteur ». Mais plutôt: « Tu vaux mieux que ça! » ou « ce n'est pas digne de toi! ». Mais attention, la valorisation n'est pas l'orgueil.

#### 17) Stratégie du YR: L'inoffensivité du mal. Contre stratégie: La nocivité du mal.

Les personnes ayant une haute opinion d'eux-mêmes peuvent également tomber dans le piège du YR. Celui-ci utilisera leur assurance pour les convaincre que le mal leur sera inoffensif et sans conséquences négatives, ce qui facilitera leur passage à l'acte: « je suis forte, rien ne peut m'arriver. »

La contre-stratégie consiste à discerner la nocivité du mal, c'est-à-dire les conséquences négatives des mauvais actes car ceux-ci ne sont jamais gratuits! Ces actes nous impactent toujours d'une manière ou d'une autre. Ces personnes qui s'estiment doivent souvent canaliser leur envie de bouger ou d'agir dans des domaines purs pour se protéger.

Par exemple: une personne qui est passionnée de musique doit s'investir dans la louange.

Selon les points 16 et 17, il est donc important d'avoir une bonne estime de soi, mais il est également important de cultiver un bon discernement de la nocivité du mal pour se protéger.

#### 18) Stratégie du YR: La focalisation sur les interdits. Contre stratégie: La disponibilité à la bonne action.

Il est important de ne pas se focaliser uniquement sur les interdits bibliques à ne pas transgresser. Le YR peut convaincre une personne d'être sainte et sans péché en ne transgressant aucun interdit, alors qu'elle sera en fait pleine de péchés car il est écrit:

Jacques 4.17: « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. »

Se contenter de ne pas faire le mal sans faire le bien est un péché!

Le YR peut donc faire pécher une personne en lui permettant de ne pas transgresser les interdits! Quelle perversité!

La contre-stratégie est donc de se rendre disponible pour les occasions de bonnes œuvres qui croiseront notre chemin. Se focaliser aussi sur les bonnes œuvres désamorce le YR qui tente de nous faire penser uniquement aux interdits dans cette stratégie. Les actions et les pensées sont alors occupées par « le bien à faire » plutôt qu'uniquement par « le mal à ne pas faire ».

Cette différence de focalisation apparaît dans « la règle d'or » c'est-à-dire la règle qui résume toute la Torah. Pour les Pharisiens de l'époque du second Temple, cette règle est celle de Hillel l'ancien, le plus grand rabbin de son époque:  
« Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse ».

Pour les Nazaréens, cette règle est celle de Maran Yéshoua:

Matthieu 7.12: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. »

Maran Yéshoua tourne cette règle en positif pour encourager ses disciples à se focaliser sur les bonnes actions, et donc à agir concrètement pour éradiquer le mal par le bien dans ce monde. Ne pas faire le mal n'est pas suffisant pour le Messie!

Alors que celle de Hillel est négative, ce qui a eu pour effet d'encourager les Talmudistes à se focaliser sur les interdits, et donc à seulement tenter de limiter au mieux la quantité de mal dans le monde. Ce n'est pas du tout la même chose!

#### 19) Stratégie du YR: Le délais de repentance. Contre stratégie: Le dernier acte.

Le YR tente de nous faire oublier que nous sommes mortels et qu'Adonaï peut nous rappeler à tout moment. En conséquence, même si nous pratiquons le mal, le YR nous murmure: « Ce n'est pas grave, tu auras toujours le temps de te repentir plus tard. »

Avoir la fausse certitude d'avoir toujours le temps de se mettre en règle avec Elohim facilite grandement les transgressions.

Certaines personnes vont jusqu'à dire qu'elles profiteront de leur jeunesse pour vivre comme bon leur semble et ne se repentiront que durant leur vieillesse, voir sur leur lit de mort! Quelle inconscience! Qui leur dit qu'elles auront le temps de vieillir?

La contre-stratégie à appliquer est de se souvenir que chacun de nos actes est peut-être le dernier, car nous pouvons être présentés au tribunal céleste à tout moment.

Il ne servira alors à rien de dire: « Je t'ai été fidèle toute ma vie, tu ne peux pas me punir pour cette seule dernière transgression. »

Il nous sera alors rappelé les paroles du prophète Ezékiel:

Ezékiel 33.12-16: « Et toi, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple: La justice du juste ne le sauvera pas au jour de sa transgression; et le méchant ne tombera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice au jour de sa transgression. Lorsque je dis au juste qu'il vivra, -s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise. Lorsque je dis au méchant: Tu mourras! -s'il revient de son péché et pratique la droiture et la

justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas. Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés ; il pratique la droiture et la justice, il vivra. »

Peu importe que nous ayons été fidèle toute notre vie, si nous transgressons le dernier jour, nous serons coupables. De même, celui qui a été infidèle toute sa vie mais se repent le dernier jour sera pardonné.

Cela semble être un jugement très sévère. Mais n'oublions pas qu'Elohim considère sa relation avec son peuple comme un mariage. Si l'épouse se rend infidèle à son époux après 30 années de vie commune et de fidélité. Que dira le mari: « Ce n'est pas grave, elle m'a quand-même été fidèle pendant 30 ans. » ?

Maran Yéshoua enseigna une parabole allant dans ce sens:

Matthieu 20.1-14: « Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit: Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent: C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. Il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne te fais pas tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. »

L'important n'est donc pas combien de temps nous avons travaillé pour le Royaume, mais si nous avons été trouvé fidèle le dernier jour. Et comme ce dernier jour peut survenir chaque jour, c'est à chaque instant qu'il nous faut être fidèle!

## 20) Stratégie du YR: Le pardon facile. Contre stratégie: Le jugement des actes.

Le YR tente de nous inculquer une double vision déformée d'Elohim et de sa façon de nous.

Premièrement, il tentera d'absolutiser la compassion divine, c'est-à-dire de nous convaincre que ses attributs de compassion et de miséricorde prendront toujours le dessus sur sa justice et sa sainteté quoique nous fassions: « il est infiniment compatissant donc il me pardonnera quoi que je fasse ».

Deuxièmement, il tentera de nous convaincre qu'Elohim ne juge que notre cœur et que celui-ci peut être bon sans que nos actes le soient: « peu importe mes actes, c'est le cœur qui compte au yeux d'Elohim. »

La contre-stratégie est de se souvenir de deux vérités:

Elohim châtie toujours les coupables qui ne se détournent pas sincèrement de leurs mauvaises voies; car bien qu'il soit compatissant et miséricordieux, il est également juste et saint, et ne peut supporter le péché.

Exode 23.7: « Tu ne prononceras pas de sentence inique, et tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste ; car je n'absoudrai pas le coupable. »

Exode 34.7: « qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! »

Elohim juge toujours sur base des actes concrets commis et non sur une doctrine très abstraite de « l'état du cœur ». Car ce sont nos actes qui révèlent ce qu'il y a dans notre cœur.

Matthieu 15.18-19: « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. »

Matthieu 16.27: « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »

21) Stratégie du YR: La déresponsabilisation et la culpabilisation. Contre stratégie: La responsabilité et la repentance juste.

En cas de faute, le YR tente de nous détourner de la repentance de deux manières: en nous déresponsabilisant ou en nous culpabilisant.

La déresponsabilisation empêche la repentance car nous ne nous considérons coupables de rien: « Ce n'est pas moi, c'est la faute à... »

La culpabilisation empêche souvent une juste repentance car nous nous considérons comme l'unique responsable de notre mauvais choix. Nous oublions les actions du YR et des esprits impurs, et notre nature humaine faillible. La culpabilité nous fait fuir la repentance car nous nous considérons mauvais, capables d'aucun bien: « Je ne mérite pas le pardon divin. »

La contre-stratégie est d'avoir une juste vision de notre responsabilité et de la repentance. Nous ne sommes qu'en partie responsable de nos mauvais choix, devant constamment lutter contre les tentations intérieures et extérieures, et nos faiblesses. Il ne faut donc ni nier ni surévaluer notre responsabilité dans les péchés.

La repentance ne consiste pas à se dévaloriser ou à se flageller des jours durant (parfois des années pour certains!), c'est une souffrance inutile qui n'est pas agréable à notre Créateur. La repentance consiste à regretter sincèrement notre part de responsabilité et à demander pardon à Elohim le plus rapidement possible après la transgression. Il est inutile, voir dangereux d'attendre (voir le point 19). Ensuite, nous devons à nouveau accueillir la joie et la paix d'Adonaï dans notre cœur, et reprendre notre chemin de sanctification.

A suivre partie 3.

Source utilisée: Ce cours est partiellement basé sur le livre « Plans de bataille: comment combattre le Yétser haRa » de la Rabbanite Tsipora Heller et Sara Yokhéved Rigler.